

**LIA 701 APPROCHE CONTRASTIVE DES LANGUES
(3 crédits)**

PRÉALABLE : aucun

Nombre limite : 25

DESCRIPTEURS :

Objectifs : Comprendre en quoi l'expression orale et écrite d'étudiantes et d'étudiants non francophones est potentiellement tributaire autant des systèmes phonologique, morphologique et syntaxique de leurs langues maternelles que de principes argumentatifs issus de leur héritage socioculturel.

Contenu : Analyse contrastive de systèmes linguistiques variés réalisée à partir d'exemples prélevés dans des langues proches ou éloignées aux plans typologique, historique et géographique. Examen de stratégies argumentatives diverses typiquement associées à certaines langues-cultures et réflexion sur leur incidence dans l'expression, en français, d'étudiantes et d'étudiants non francophones.

AUTRES INFORMATIONS GÉNÉRALES

Ce cours est offert en ligne.

Pour vérifier si cette activité pédagogique est offerte à la présente session, consulter l'horaire sur le site du Département des arts, langues et littératures à la rubrique Étudiants actuels (www.usherbrooke.ca/dall/etudiants-actuels).

LIA 701 APPROCHE CONTRASTIVE DES LANGUES

Objectifs spécifiques

Ce cours vise à montrer de quelles manières la langue maternelle peut avoir un impact sur la langue seconde. Avec des exemples provenant de langues de familles diverses, il décrit à travers différents niveaux d'analyse (phonétique, morphosyntaxique, lexical et socio-discursif), les sources et types d'interférences et de transferts de la langue maternelle sur la langue seconde.

Il vise à outiller les enseignants et futurs enseignants et à les familiariser avec les mécanismes d'interférence et de transfert entre les langues. Ils pourront aussi amener leurs étudiants à une prise de conscience linguistique qui les amènera notamment à revisiter leur(s) langue(s) maternelle(s) et éventuellement repérer les caractéristiques de la langue cible dont elle(s) est (sont) la source.

Précisions sur le contenu

Le cours reviendra sur la naissance et les motivations qui sont derrière la linguistique contrastive, sur l'approche et l'analyse contrastives, sur ses principes, son évolution, ainsi que sur l'analyse d'erreur, une approche née en réaction à l'analyse contrastive.

Il jettera par ailleurs un regard sur l'acquisition des langues, plus spécifiquement sur le mécanisme d'acquisition d'une langue. Cette dimension explique le caractère tenace (fossilisation, automaticité) des interférences et des transferts provenant d'une langue maternelle.

Il explorera enfin quelques langues selon des niveaux de descriptions spécifiques (phonétique, morphosyntaxe, lexical et socio-discursif). Les langues principalement ciblées sont le français, l'anglais, l'espagnol (et le portugais), l'arabe classique (et quelque cas régionaux) et le wolof.

Approche pédagogique

Pour la majorité des séances, l'approche est comme suit :

Activités de découverte :

- Activités de repérage et d'inférence (textes audio et oraux);
- Diapos et supports (audio et vidéo).

Activités de manipulation :

- Entraînement à l'observation et à l'analyse des données linguistiques;
- Exercices de comparaison et de mise en contraste.

À cela s'ajoute une activité de réflexion :

- Remise d'un travail (individuel).

LIA 701 APPROCHE CONTRASTIVE DES LANGUES

Le cours demande une participation active des étudiantes et des étudiants. Étant offert à des enseignants en exercice et à de futurs enseignants, le partage d'expériences vécues en classe ainsi que la réflexion sur les liens entre la matière et le domaine de l'éducation sont encouragés, en particulier lors des forums de discussion.

Évaluation

- **Travaux pratiques (tout au long de la session) 40%**
 - o Exercices (2/3) et retour réflexif (1/3).
- **Tests : questions de cours, 30%**
 - o Test 1 : l'analyse contrastive et l'analyse d'erreur (10 %);
 - o Test 2 : l'analyse contrastive et l'analyse d'erreur (8 %);
 - o Test 3 : caractéristiques des langues présentées, susceptibles de poser des problèmes aux apprenants (12 %).
- **Travail de session (30 %):** travail de comparaison et commentaire contrastif de deux séquences de textes écrits ou oraux.

Bibliographie

Linguistique, acquisition et didactique, langues

- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1991), « Langue et identité culturelle », *Enfance*, Volume 44, n° 4, p. 305-309
- ANTONIADES, É. *et al.* (2016), « La langue maternelle des allophones: un ancrage pour l'apprentissage dynamique du français », *Correspondance Amélioration du français en milieu collégial*, Volume 21, n° 2.
- ARAGÓN COBO, M. (2012), *Une grammaire contrastive rénovée, atout plus que tabou*. Universidad de Alicante, Espagne.
- BERGOUNIOUX, G. (2012), « CR de TAKAGAKI Yumi, De la rhétorique contrastive à la linguistique textuelle. L'organisation textuelle du français et du japonais », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, Osaka, p. 147-150.
- CANAMAS, C. et NEYRENEUF, M. (2012), *L'Écriture arabe en 50 fiches*. INRP Arabe et Pédagogie, CRDP de Lorraine, Nancy, 80p.
- DABÈNE, L. (1986), Langue maternelle langue étrangère quelques réflexions. Les journées d'études de l'A.P.L.V. de tours.
- DEBYSER, F. (1970), « La linguistique contrastive et les interférences », *Langue française, Apprentissage du français langue étrangère*, n° 8, p. 31-61.
- DELATTRE, P. (1944), « Vers la méthode phonétique intégrale pour débutants », *The French Review*,

LIA 701 APPROCHE CONTRASTIVE DES LANGUES

vol. XVIII, n° 2.

DESOUTTER, C. (s.d), *Quelle est la place aujourd'hui des études contrastives en didactique des langues étrangères ?* Université de Bergame, Italie, 23p.

DIAGNE, P. (1971), *Grammaire du wolof moderne*, Présence africaine, Paris, 231p.

DIOUF, J. L. et YAGUELLO, M. (1991), *J'apprends le wolof*, Karthala, Paris, 228 p.

GASS S. M. et SELINKER, L. (2013), *Second Language Acquisition: An Introductory Course*. Routledge Taylor & Francis.

EL KASSAS, D. (2005), *Une étude contrastive de l'arabe et du français dans une perspective de génération multilingue*, Université paris Denis Diderot, Paris, 440p.

ESCODÉ, P. et JANIN, P. (2010), *Le point sur l'intercompréhension*, clé du plurilinguisme, CLE International, Paris.

FARKAMEKH, L. (2006), *Les influences de l'apprentissage de la première langue étrangère (anglais/L2) sur l'apprentissage de la deuxième langue étrangère (français/L3) chez les apprenants persanophones*. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, Bordeaux, 427p.

GRISOT, C. et CARTONI, B. (2012), « Une description bilingue des temps verbaux : étude contrastive en corpus », *Nouveaux cahiers de linguistique française*, n° 30, p.101-117.

HEBERLÉ-DULOUD, B. (2003), « Martine Marquilló Larruy, L'interprétation de l'erreur », *Linx* n°49, p. 161-162.

HELOT, C. (2006), « De la notion d'écart à la notion de continuum. Comment analyser le caractère inégalitaire du bilinguisme en contexte scolaire? », *Hélot & al, Écarts de langue, écarts de culture. A l'école de l'Autre*, Peter Lang, Francfort, p. 185-206

LARRUY, M-M. (2002), *L'interprétation de l'erreur*, CLE International, 127 pages.

MATHIS, N. (2012), « Quand deux apprenantes font appel au chinois en classe de FLE : Intercompréhension, plurilinguisme et construction identitaire en atelier d'écriture plurielle », *Degache, C. & Garbarino, S. (Ed.), Actes du colloque IC2012*, Université Stendhal Grenoble 3, France, 21-22-23 juin.

NAMUKWAYA, H-K. (2014), « Analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du français au niveau intermédiaire à l'Université de Makerere », *Synergies Afrique des Grands Lacs* n° 3, p. 209-223

OLAOSEBIKAN, T- O-W. (2014), « Interférences linguistiques chez les francisants anglophones: le cas du présent de l'indicatif », *International Journal of English Language and Linguistics Research*, Vol.2, n° 1, p. 31-38.

PARET, M-C. (1988), « La syntaxe écrite des élèves du secondaire », *Revue des sciences de l'éducation*, volume 14, n° 2, p. 184-185.

[PIERCE L.J](https://www.sciencedaily.com/releases/2015/12/151201115233.htm), et al. (2015), "Past experience shapes ongoing neural patterns for language", *Nature Communication*, 1 er Décembre, [en ligne], dernière mise à jour non disponible, <https://www.sciencedaily.com/releases/2015/12/151201115233.htm>

RABADI, N. et ODEH, A. (2010), « L'analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreïniens », *Jordan Journal of Modern Languages and Literature*, Volume 2, n° 2, p. 163-177.

RINGBOM, H. (1994), *The Encyclopedia of Language and Linguistics*, Ed. R.E. ASHER, Pergamon Press.

ROBERT, S. (2009), *Rôle des langues dans la construction de l'identité de l'identité des immigrés italiens et de leurs descendants*, Université Stendhal Grenoble 3, Grenoble. [En ligne], dernière mise à jour non disponible, <http://www.memoireonline.com/10/09/2784/>

SARRASIN, R. (2009), « L'alphacollégisme », *Correspondance*, volume 15, n° 2, p. 6- 8.

SAVILLE-TROIKE, M. (2012), *Introducing Second Language Acquisition*. 2nd Edition, Cambridge University Press, Cambridge.

TAKAGAKI, Y. (2008), *Les plans d'organisation textuelle en français et en Japonais de la rhétorique contrastive à la linguistique textuelle*, Université de Rouen, 501p.

LIA 701 APPROCHE CONTRASTIVE DES LANGUES

TOUHMOU, A- H. (2015), « La bilittératie chez les jeunes élèves allophones à Montréal : une réflexion en vue d'améliorer l'enseignement-apprentissage du français », *Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation*, aout 2015, p. 84-94.

TARONE, E. & SWIERZBIN, B. (2009), *Exploring Learner Language*, Oxford University Press, Oxford.

VÉRONIQUE, D. (2013), « Les analyses d'erreurs en langue étrangère : une question de "linguistique appliqué" »? *Langage et Parole*, Université Aix-Marseille.

NB : Des sources additionnelles seront fournies en cours de session.